

**NOTRE MONDE
EST-IL PLUS
DANGEREUX?**

Coordonnée par
Sonia Le Gouriellec

NOTRE MONDE EST-IL PLUS DANGEREUX?

**25 QUESTIONS
POUR VOUS FAIRE
VOTRE OPINION**

ARMAND COLIN

Conception de la couverture : Hubert/A. Bouchez

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Armand Colin, 2017

Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-200-62012-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Liste des auteurs	7
Introduction	11
1 Bonne nouvelle, le monde va mieux, la violence recule!	15
2 Les terroristes sont-ils des barbares, fous et idiots?	21
3 Armées partout, terrorisme nulle part?	26
4 Sécurité ou défense?	31
5 Israël est-il un « modèle de sécurité » à suivre?	36
6 Pour le compte de qui les terroristes tuent-ils vraiment?	43
7 La politique étrangère de la France est-elle dominée par les États-Unis?	48
8 Le déclin des États-Unis est-il une bonne nouvelle?	53
9 Une guerre entre les États-Unis et la Chine est-elle possible en mer de Chine du Sud?	58
10 Taiwan : un État peut-il exister sans diplomatie?	63
11 La Russie est-elle notre alliée en Syrie?	68
12 Pourquoi un affrontement direct entre l'Arabie saoudite et l'Iran est improbable?	74

13	La supériorité technologique permet-elle de gagner toutes les guerres ?	80
14	Les réseaux sociaux alimentent-ils les conflits ? Un exemple africain	85
15	La manière de combattre peut-elle engendrer un « bienfait collatéral » ?	91
16	La France marchande d'armes, pour le meilleur ou pour le pire ?	96
17	Les espions n'ont-ils rien de mieux à faire que de nous surveiller ?	101
18	Faut-il avoir peur de la Corée du Nord ?	106
19	Les sanctions internationales sont-elles inefficaces ?	112
20	Pourquoi la défense européenne est-elle impuissante ?	117
21	La Françafrique est morte : vive la Françafrique ?	122
22	L'Afrique est-elle rongée par les guerres ethniques ?	127
23	Opérations extérieures en Afrique : succès militaires, impasse politique ?	133
24	La guerre de civilisations aura-t-elle lieu ?	138
25	On ne nous dit pas tout ?	143
	Bibliographie	149

Liste des auteurs

Airault Pascal est journaliste à *L'Opinion*.

Bat Jean-Pierre est chercheur associé à l'École nationale des Chartes.

Boisseau du Rocher Sophie est chercheuse associée au Centre Asie de l'Institut français de relations internationales (IFRI).

Dazi-Heni Fatiha est chercheur Golfe-Moyen-Orient, spécialiste des monarchies de la péninsule Arabique, enseignante Monde arabe à l'IEP de Lille.

De Saint-Victor Florent est consultant et rédacteur du blog Mars Attaque.

Erbland Brice est Officier supérieur au sein de l'aviation légère de l'armée de Terre.

Faure Samuel B.H. est Docteur associé au Centre d'études internationales (CERI) de Sciences Po et assistant temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à Sciences Po Lille.

Genevaz Juliette est chercheure à l'Institut de Recherche Stratégique de l'École militaire (IRSEM).

Hénin Nicolas est journaliste.

Henrotin Joseph est chercheur à l'Institut de Stratégie Comparée (ISC) et rédacteur en chef de la revue *Défense et Sécurité Internationale* (DSI)

Hofnung Thomas est journaliste, chef de rubrique à *The Conversation*.

Le Gouriellec Sonia est chercheure à l'Institut de Recherche Stratégique de l'École militaire (IRSEM).

Mielcarek Romain est journaliste indépendant spécialisé sur les questions de défense et de relations internationales.

Oudet Benjamin est doctorant à l'Université de Poitiers.

Peltier Marie est historienne, chercheure et enseignante à l'Institut Supérieur de Pédagogie de Bruxelles.

Peron-Doise Marianne est chercheure à l'Institut de Recherche Stratégique de l'École militaire (IRSEM).

Pierre Hervé est Directeur adjoint de la revue *Inflexions*.

Roche Jean-Jacques est Professeur en Science Politique à l'Université Panthéon-Assas (Paris 2) et Directeur de la Formation, des Études et de la Recherche à l'IHEDN.

Schmitt Olivier est *Associate Professor* en science politique à l'Université du Danemark du Sud.

Simonneau Damien est Docteur en science politique et chercheur associé au Centre Émile Durkheim (Sciences Po Bordeaux).

Taillat Stéphane est enseignant-chercheur en relations internationales au Centre de Recherches des Écoles de Coëtquidan.

Tilouine Joan est journaliste au *Monde*.

Trotignon Yves est analyste sénior dans un cabinet d'intelligence stratégique, enseignant à Sciences Po Paris, ancien cadre de la DGSE.

Introduction

*Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée,
c'est d'avoir une pensée toute faite*

(Charles Péguy)

Le monde est-il plus dangereux encore, qu'il ne l'a jamais été? À une époque où la France subit des attaques terroristes sur son territoire, et alors que la Russie s'affirme sur la scène internationale et que la guerre s'enlise en Syrie, que la montée des nationalismes menace l'Asie et que les guerres semblent ne jamais cesser en Afrique, cet ouvrage entend faire le point sur un certain nombre d'interrogations concernant les questions globales, dont les répercussions peuvent avoir un effet sur la stabilité du système international.

Il y a plusieurs manières de lire cet ouvrage... dont l'une est celle d'y voir une réflexion sur la lecture elle-même. Face aux nombreuses informations qui nous parviennent, liées à des situations de violences ou des tensions diplomatiques entre États, nous formulons des jugements sans véritablement comprendre comment le présent est «engendré», et quel a été le cheminement des faits qui nous assaillent? Le plus souvent, nous analysons

les dernières séquences qui nous sont présentées sans les contextualiser, sans tenir compte des tendances sur le long terme. Notre imaginaire est alimenté par un flot continu d'informations, et cette vague peut constituer parfois un prisme déformant. Trop d'informations, trop de données, pas suffisamment d'idées et d'analyses...

Une autre manière de lire ce livre et de le comprendre pourrait être comme une nécessaire mise au point, à une époque où des politiciens de premier plan estiment sérieusement que la science est un « fait alternatif », et cela constitue sans doute l'un des plus grands défis lancés à nos sociétés libérales. Cet ouvrage s'oppose aux postures qui font la promotion du « prêt à penser alternatif » et du scepticisme (« puisqu'il n'y a pas de vérité, on peut penser à peu près tout ce que l'on veut »). Le débat est permanent, mais il n'y a doxa que sur les *faits*. Le *buzz*, la rumeur non vérifiée, les généralisations hâtives se multiplient – sans filtre. Ce livre propose de donner du sens à un monde parfois difficile d'accès et offre la possibilité d'appréhender sa réalité sous l'œil avisé de spécialistes.

Il n'est pas question ici de promouvoir une forme de « despotisme des experts » et de ne réserver le droit de penser qu'à certains groupes bien définis. Les auteurs sont des spécialistes dans leur domaine et tous venus d'horizons et de disciplines différentes : politistes, sociologues, historiens, militaires, journalistes, blogueurs...

Ils partent du constat que si la recherche ou l'enquête sont parvenues à engranger des connaissances solides, ces travaux restent néanmoins confinés à un milieu fermé et

parviennent difficilement à se frayer un chemin auprès des politiques ainsi que dans les opinions publiques.

Les études internationales au sens large (études de sécurité, études stratégiques, et autres...) offrent des outils pour appréhender le monde contemporain et mettre du sens dans ce qui relève des faits, de leur étude, et ce qui relève plutôt des discours ou des interprétations du contexte international. Notre ambition est donc de créer un pont entre ces mondes. Bien sûr, de nombreuses problématiques ne sont pas traitées, l'étendue des possibilités et du projet est vaste et ce que nous proposons n'est encore qu'un échantillon de questions internationales. Mais nous souhaitons ouvrir un chemin allant dans ce sens.